

## Santé/Antenne du Samu social de Port-Gentil

### Elle a fermé ses portes



Le siège du Samu social local a été abandonné par un personnel sans salaire.



Les bus médicalisés sont garés dans la cour.

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

Inaugurée le 13 mars 2018, l'antenne locale de cette structure publique vient de mettre la clé sous le paillasson. Au grand désarroi des populations. Principales bénéficiaires de ses services.

LOCAUX hermétiquement fermés, bus médicalisés garés dans la concession, barrière fermée... c'est le constat établi à l'entrée de l'établissement : le Samu social local a fermé ses portes à Port-Gentil. La rumeur faisant état de

l'arrêt de ses prestations dans la capitale économique enflait déjà avec instance. Aujourd'hui, la fermeture est officielle. Au grand dam des populations locales qui en paient le lourd tribut. Des sources concordantes, cela ferait deux mois que cette antenne n'est plus opérationnelle. Raison évoquée : "le personnel était déjà sans salaires depuis le mois de juin 2018. Ne pouvant plus supporter cet état de fait, eu égard aux effets collatéraux dans leur vie, car ne pouvant plus subvenir à leurs besoins et ceux de leurs familles respectives, les employés ont été contraints de stopper toute activité, après



Photo : CNE

L'entrée principale est hermétiquement fermée.

7 mois de patience". Et en plus du non-paiement des salaires, on parle aussi de la "rupture d'approvisionnement en produits médicamenteux". Les quelques partenariats dé-

nichés ici et là, notamment avec les entreprises de la capitale économique, qui venaient matériellement en aide à cette succursale, n'ont pas permis, malheureusement, de dissimuler

la réalité de la situation. "S'il n'y a que du matériel, comment travailler sans ressources humaines dans la mesure où plus personne ne se rend là-bas ?", s'est interrogée notre source.

C'est parce que livrés à eux-mêmes que les employés de cette antenne du Samu social ont décidé de partir. L'on apprend également, selon certaines indiscretions, que la réactivation du numéro vert, le 1448 à Port-Gentil, serait conditionnée aux ordres du jour des prochaines sessions budgétaires. En attendant, les 35 agents (9 médecins, 13 infirmiers, 7 ambulanciers, 1 secrétaire, 2 assistantes de vie, les 2 techniciennes de surface, 1 cuisinier et les 2 gardiens) réclament leur dû.

## Aires de loisirs

### La mairie et les structures privées répondent



Les espaces de loisirs, véritables attractions pour les enfants à Port-Gentil.



Les particuliers s'y mettent aussi...

FAE  
Port-Gentil/Gabon

Une des idées reçues sur le développement de la délinquance juvénile en milieu urbain est le manque de loisirs. Pourtant, le développement d'espaces ludiques vient en bonne place dans les politiques de la municipalité en direction des jeunes. Lesquelles sont relayées efficacement sur le terrain par des structures privées dont certaines sont part-

naires de la mairie de Port-Gentil.

CELA remonte à l'année 2000 que la partie juvénile de la population portgentillaise va s'égarer dans les installations de la foire municipale baptisée Pierre Louis Agondjo Okawe. Laquelle est équipée d'autos-tamponneuses, de chenilles, de manèges et autres attractions foraines. Même si certains appareils gagneraient à être renouvelés du fait qu'ils accusent désormais le poids des années, les maires successifs

ont veillé à ce que les parents trouvent ici, en ces lieux, une destination récréative pour leur progéniture. On peut simplement déplorer le fait que des efforts similaires n'aient pas été consentis à la "Place de la Concorde" où plusieurs toboggans et autres balançoires, qui faisaient naguère le bonheur des tout-petits, ont disparu depuis belle lurette. Sans explication aucune. Quant à l'ancien jardin municipal du carrefour Léon-Mba, transformé depuis en centre de loisirs, celui-ci a

été concédé à un privé. Il faut dire que, en matière d'offres d'espaces ludiques, les initiatives privées sont venues, un tant soit peu, renforcer les efforts de la municipalité, même si certains espaces payants restent inaccessibles aux enfants des familles modestes ou défavorisées. A défaut d'aller s'ébrouer dans les centres de loisirs, il reste aux jeunes de la ville la pratique du sport, notamment le football, le handball et le basket-ball, grâce aux associations

sportives qui, tant bien que mal, malgré l'absence de moyens - en dehors de l'Association Omnisports Stade Mandji subventionnée par la mairie de Port-Gentil - essayent de les encadrer à leur manière. Pour cela, de nombreux stades accueillent les pratiquants. Ils peuvent aussi se tourner vers les arts martiaux, notamment le judo, le taekwondo et le karaté qui comptent, à ce jour, de nombreux adeptes encadrés par des experts de haut niveau. On note, toutefois, l'ab-

sence d'une piscine municipale dans la cité pétrolière, qui présente pourtant, régulièrement, des candidats au baccalauréat désireux s'inscrire à l'épreuve de natation. C'est là, toutes proportions gardées, une des préoccupations qui devraient, un jour, être prise en compte par les nouvelles autorités municipales. Malgré l'inexistence d'un budget d'investissement depuis plusieurs années maintenant.

Photo : Sidonie Ambonguilla

Photo : Sidonie Ambonguilla